

**CONDITIONS :**

Le *Bourru* paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par année, invariablement payable d'avance nous les vendons aux agents huit centins la douzaine, payable tous les mois.

BERTHELOT ET STE-MARIE,  
No. 36 Rue St-Charles, Longueuil.

LE BOURRU, Longueuil 12 Sept. 1885.

**CORRESPONDANCE ENTRE  
Mme VICTOIRE & LADÉBAUCHE.**

Londres 1er sept 1885

Cher Mr. Ladébauche

Il y a une bonne escousse que j'ai eu de tes nouvelles. Tu as été surpris sans doute en apprenant par les gazettes que j'avais marié la plus jeune de mes filles Beatrice et que je t'avais pas invité à venir aux noces. Si je ne t'ai pas fait venir, c'est pour deux raisons : d'abord mon nouveau gendre M. Battemberg n'était pas un gros parti, et par conséquent les noces n'étaient pas une bien grande affaire. Le jeune homme était pauvre, il n'avait presque rien devant lui quand je lui ai donné ma fille. A cet heure qu'il est marié j'en ai fait un colonel, ça ne donne pas de grosses gages, mais il a de quoi faire bouillir la marmite. J'ai pas été ben regardante dans c't'affaire-là, c'était la dernière de mes filles à marier, et je ne voulais pas la laisser aller à graine. La seconde raison qui m'a empêché de t'inviter, c'est que j'ai appris que la picotte courait à Montréal. Mes gens en ont une peur comme du diable. Tu comprends si t'avais apporté la maladie chez nous, notre château aurait en une mauvaise allure avec une grosse affiche jaune près de la porte et les mots "small Pox" écrits dessus. Les enfants se seraient grattés et ils auraient restés marqués pour la vie

Voilà mes raisons et j'espère que tu t'en fâcheras pas. Mais que tu viennes la prochaine fois, j'aurai ben des choses à te conter. Ben des amitiés chez vous.

Je suis Victoire.

Notre correspondant a répondu comme suit à la lettre de Mme Victoire :

Montréal 7 Sept. 1885

Chère Madame,

Ça m'a fait ben de la peine d'avoir pas été des noces chez vous. Je vous demande un peu pourquoi votre fille a été s'emballer d'un jeune allemand qui n'a pas le sou. Vous allez ben sûr avoir cette famille sur les bras. Vous me dites que la picotte qu'il y a à Montréal vous a empêchée de m'inviter au mariage.

Je vous apprendrai que j'ai été vacciné tout dernièrement et il n'y avait pas de danger de ce côté-là. Vous avez dû lire un tas de mentries dans les gazettes anglaises à propos de la grosse picotte. Depuis la guerre du Nord-Ouest et surtout depuis les assemblées en faveur de Riel, les canayens doivent avoir les épaules ben larges pour pouvoir supporter tout ce que l'on a dit d'eux. On en est rendu à les accuser d'entretenir la picotte et de la répandre partout. On parle d'empêcher les canayens de travailler dans toutes les manufactures, boutiques et shops où les bourgeois sont des anglais. Bien plus que ça, si les anglais le pouvaient, ils nous enverraient tous dans quelque nouvelle concession bien loin en arrière de St Jérôme et ils nous y tiendraient comme les sauvages sur une réserve. La vérité, ma chère dame, est que la picotte n'est pas plus mauvaise cette année qu'elle l'a été il y a dix ou douze ans. Nous avons eu comme vous savez un ben drôle de temps pendant le printemps et l'été dernier. Quand il ne faisait pas frette comme en automne, nous avions un temps muere, un vrai temps à maladie. Je crois pas que la picotte ait fait autant de ravages qu'on le prétend. Toutes les histoires du *Star* de la *Gazette* et du *Herald* étaient pour blaguer le public et causer du tort à nos compatriotes. Il n'y a rien à craindre pour les gens vaccinés. On a vacciné tous nos ministres à Québec Taillon, Ross, Blanchet et les autres. Ils ne courent aucun danger. A Bytown la vaccine paraît n'avoir pas pris sur Johnny et ses amis. Ils se font du mauvais sang dans le Nord-Ouest et ils sont ben exposés à attraper la maladie.

De ce temps-ci à Montréal on s'occupe beaucoup de la question de fermer les magasins de bonne heure. Tous les marchands qui ne passent pas pour des fesse-mathieu et des baise-la-piastre ferment leur magasin le plus tard à huit heures du soir. Il n'y en a qu'un sur la rue St-Laurent qui se fait tirer l'oreille. C'est M. Paquette, mais pour lui le jeu ne vaut pas la chandelle. C'est drôle de voir comme il a l'air piteux dans un magasin après huit heures. Le public sympathise avec les commis et les marchands qui les font agoniser en arrière des comptoirs de sept heures du matin jusqu'à dix heures du soir ne vendant pas assez pour payer leur dépense de gaz.

Nous avons encore la question de Riel qui cause ben du bordas. Sir John margrit à vue d'œil. Il me fait l'effet d'un homme qui a mangé de l'éléphant et que ça lui serait resté sur l'estomac. La pilule qui le guérira sera difficile à avaler, je ne vous dis que ça. Des amitiés chez vous.

LADÉBAUCHE.

**OPOSÉ A LA FERMETURE  
DE BONNE HEURE.**

Tous ceux qui suivent sont de la rue St Joseph: H Galarneau devenu célèbre par le procès du 31 Août devant le Recorder et depuis surnommé "Monsieur Un Shelling" montant sur son amende. Dans une de ses discussions avec les marchands en faveur du mouvement, il s'est écrié : Dans tous les cas, si je me décidais à fermer ce serait à 8 heures moins quart ou à 8 heures et demi, mais jamais, à 8 heures. Tous ses raisonnements sont de cette force-là.

Afred Valiquette reste ouvert parce qu'il veut rester ouvert. De sa nature, entêté feffé, fait de l'opposition pour le plaisir de faire de l'opposition.

Ephrem Cinq Mars ferme depuis quelque temps, non parce qu'il est en faveur, mais parce que la procession des lanternes et des sandwiches ainsi que la distribution de circulaires lui agissent fortement sur les nerfs.

R. Aumont donne pour prétexte que les magasins de St Henri restent ouverts (vous pourriez forcer la note en disant Québec et Toronto au lieu de St Henri, Joseph M. Boudreau ne ferme pas pour punir ses commis parce que l'un d'eux s'était permis de s'absenter, sans permission, un certain soir après 6 heures, Moïse T. Sarault ferme et a signé pour la fermeture, mais a succombé plusieurs fois, sur le reproche que lui en faisaient plusieurs amis, il répondit : C'est une farce que j'ai voulu faire. De là, le surnom de "Monsieur le Farceur" qui a été donné.

M. Phelan, marche sur les talons de de H. Galarneau, O Dauphinais reste ouvert parce que son bailleur de fonds est opposé à la fermeture.

Rue St Laurent :

P. E Paquette, de Paquette frères, se plaît à dire à tout moment qu'il est un grand financier. Lui demander à ce qu'il veuille bien définir le mot finance. Lui rappeler aussi l'assemblée qu'il avait convoqué il y a trois ans, lors d'un même mouvement, dans laquelle assemblée où il réunissait tous les marchands de la rue St Laurent, il n'a jamais pu arriver à expliquer les causes qui l'avaient poussé à faire cette réunion.

Le correspondant du *Bourru* qui a critiqué le modèle des médailles offertes au concours du Club St Hubert par M. Dubuc, le secrétaire, en les comparant à des boutons de culottes, partage l'opinion émise par ce dernier lorsqu'il dit que ces boutons valent plus que l'habillement du mécontent. Notre correspondant s'habille le dimanche avec de la toile du pays et des souliers de "beu", et il a toujours cru que les médailles données en prix par le club étaient d'une plus grande valeur que sa toilette. Il a appris avec plaisir que le secrétaire avait déjà opéré une amélioration importante dans le modèle des médailles. Aujourd'hui ces médailles artistiques affectent la forme des marteaux que l'on voit sur les portes des anciennes maisons de Québec. What next?

ment du mécontent. Notre correspondant s'habille le dimanche avec de la toile du pays et des souliers de "beu", et il a toujours cru que les médailles données en prix par le club étaient d'une plus grande valeur que sa toilette. Il a appris avec plaisir que le secrétaire avait déjà opéré une amélioration importante dans le modèle des médailles. Aujourd'hui ces médailles artistiques affectent la forme des marteaux que l'on voit sur les portes des anciennes maisons de Québec. What next?

La réponse du logogriphe publié dans notre numéro est "Cane."

**BOURRADES ET GRIMACES.**

Un échevin :

Eh bien, cette croix de la légion d'honneur, vous l'avez enfin obtenue *St. Marie* — Je ne l'ai pas obtenue, je l'ai demandée.

Deux croque-morts causent, la besogne finie, en sortant du cimetière.

— Moi, j'aimerais à être attaché à un beau quartier où on a des morts comme il faut.

— Pas moi.. c'est éreintant. Il y a trop de cercueils de plomb.

Recommandation d'un armurier :

— Tenez, monsieur vous porterez votre revolver dans cette poche, le canon en avant..., de cette façon, si un coup partait par hasard, il ne pourrait tuer qu'une personne voisine!...

— Petit dictionnaire travesti du *Tintamarre* :

*Sens* : Liquide rouge qui circule dans les veines et qui donne la faculté de comprendre les choses.

*Sensible* : Cas des soldats impressionnables qui n'ont pas de but dans leurs exercices de tir.

*Sentence* ; Un siècle de maximes.

*Senteur* : Parfum qui flatte l'odorat pendant 4 jours et 240 minutes.

*Sentir* : Ville de garnison où l'on n'éprouve pas le besoin d'avoir ce lieu d'exercice,

*Sergent* : Sous-officier qui tient solidement les personnes qu'il conduit au poste.

*Serpolet* : Instrument tranchant, aromatique et lacté.

*Sérum* : Réponse d'un élève à qui un médecin demande le nom de la capitale de l'Italie.

*Sévérité* : S'emploie quand on dit simplement, et durement ses fautes à quelqu'un.